[*AIDEZ NOUS À L'ACHETER*] ***Le 8 impasse Crozatier, dans le 12ème arrondissement de Paris, c'est toute une histoire en prise directe sur l'actualité sociale et politique ! L'histoire d'un projet coopératif, qui fait vivre ensemble dans son vaste local autogéré idéalement situé dans le 12ème arrondissement de Paris une librairie coopérative et des éditions différentes (EDMP, Spartacus, Noir et Rouge), l'éducation populaire et les débats d'idées et aussi les alternatives dans tous les domaines : syndicalisme, politique (avec des groupes d'orientations très diverses), pédagogie, environnement, consommation, pratiques corporelles… L'histoire d'une dynamique d'associations construite en lien avec les mouvements sociaux parisiens et nationaux depuis les années 70. Les syndicalistes autogestionnaires de l'École Émancipée puis de l'Émancipation (rejointEs depuis par la CNT-SO) ont créé une coopérative adossée à une SARL pour louer et gérer le local, l'EDMP (Élaboration et Diffusion de Matériel Pédagogique). Le projet s'est ouvert progressivement à de nombreux groupes, ce qui l'a fait évoluer en l'adaptant à la diversification des modes de diffusion, d'actions et de militance. Une osmose d'organisations à préserver De l'ICEM-pédagogie Freinet Région Parisienne à l'Université populaire, de la boutique de (non) droit aux collectifs de précaires, de la défense du Larzac à celle de Notre-Dame-des-Landes, de l'antifascisme, antiracisme, soutien aux luttes des "sans", avec Ras l'front, Angela Davis et Madigen Cissé, à une conception plus complexe encore de la solidarité internationale et de l'aide aux migrantEs (avec RESF, l'UJFP, les collectifs de réfugiéEs, sans oublier le retour sur l'immigration portugaise de Mémoria viva…), de l'AMAP aux ateliers d'éducation somatique, des collectifs et coordinations de luttes (AG Île-de-France…) aux AG de mobilisation récentes contre la loi Travail, Touche pas à ma ZEP, Syrie, contre la criminalisation des mouvements sociaux (Anti-repression, Délinquants solidaires….), et au Front Social… Les militantEs actifs/ves sur tous ces axes sont pour beaucoup des familierEs de ce local, reconnu comme un des hauts lieux parisiens de culture et de pratiques progressistes et alternatives. Faire vivre une véritable bourse du travail Cette grande diversité des champs d'activité, des personnes des groupes et des orientations qui concourent au projet coopératif et sont mobilisés pour la transformation sociale et l'émancipation, fait de l'EDMP une véritable Bourse du Travail. Pas dans la conception actuelle de simples maisons des syndicats, mais dans le sens originel : une Bourse du Travail comme lieu d'un mouvement ouvrier vivant et de la jeunesse, où prennent place de multiples activités — soutien aux luttes, lieu de culture, de formation, de permanences juridiques, de réunions diverses et variées, d'une vie sociale militante où se croisent de multiples pratiques… — bref un lieu d'éducation populaire, entendue au sens large. Sauvegarder un projet autogestionnaire en opposition totale avec les politiques actuelles L'EDMP n'a pas de permanentEs ce qui conforte le projet autogestionnaire. À l'exception du planning (achampeau01[@]infonie.fr) et de la trésorerie (Laurence) la gestion du local est assurée par l'AG des coopérateurs-trices et entre deux AG par le comité de gestion représentatif de l'ensemble des secteurs de la vie du local et garant du projet coopératif. Il accueille les groupes désireux de rejoindre ce projet et il apporte son soutien aux collectifs de luttes et aux AG des mouvements unitaires. Le nombre de coopérateurs et coopératrices (plus d'une centaine) serait suffisant pour assurer la viabilité du projet de tous points de vue y compris de l'équilibre financier… Mais, les propriétaires ont refusé le renouvellement de bail afin d'augmenter de façon importante le loyer. Un procès en vue de l'expulsion de l'EDMP est audiencé le 29 juin. Au moment où ce marchandage sur le local rejoint la marchandisation de tout, à commencer par les services publics, la santé, l'école et l'université, la culture, le chômage et la précarité ; au moment où les gouvernements successifs, au service du capital, entendent vider la rue, les lieux et locaux autogérés (la Parole Errante à Montreuil et l'Atiéké à Saint-Denis), des opposantEs, des pauvres, des réfugiéEs, aidés par les pouvoirs locaux qui installent des rochers, du grillage, qui ferment***

les maisons des syndicats… ; au moment où les associations sont contraintes par la baisse des subventions à mettre la clé sous la porte et à réduire ou marchandiser également leurs activités, il importe de défendre la présence de l'EDMP dans ce local qui permet toutes les activités du projet coopératif. L'assemblée générale de l'EDMP, qui s'est tenue le 13 mai à décidé de s'orienter vers l'acquisition du local qui ne serait pas plus coûteuse à terme et mettrait à l'abri de ces chantages à l'expulsion à chaque changement de bail. Pour l'appel in-extenso et la présentation de certains groupes participant au projet, voir le pdf. emancipation_10-1.pdf

Documents joints

emancipation_10-1.pdf